



Cycle « *Folies Ordinaires* »

Vol au-dessus d'un nid de coucou

Milős FORMAN - USA - 1975

« Je reçus, un jour, un paquet posté de Californie. Il contenait un livre dont je n'avais jamais entendu parler, accompagné d'une lettre d'un producteur dont j'ignorais l'existence. J'ouvris le livre, et fus tout de suite captivé. Je compris immédiatement que j'avais entre les mains le meilleur sujet de film sur lequel je sois tombé depuis mon arrivée en Amérique. »Milős Forman

Fiche technique

Titre original : **One Flew Over the Cuckoo's Nest**

Scénario : Lawrence Hauben & Bo Goldman

Musique : Jack Nitzsche

Photo : Haskwell Wexler (DeLuxe)

Production : Fantasy (Saul Zaentz, Michael Douglas)

D'après le roman éponyme de Ken Kesey (1962)

Sortie France : 1^{er} mars 1976

Durée : 133 mn

5 Oscars en 1976 : Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur acteur, Meilleure actrice, Meilleur scénario adapté

Distribution :

Jack Nicholson : Randall Patrick McMurphy

Louise Fletcher : Mildred Ratched (l'infirmière en chef)

Will Sampson : « Chef » Bromden

Dean Brooks : John Spivey (le docteur)



Critiques et Commentaires

Forman part à chaque fois d'un matériau très riche, ayant connu un triomphe sous forme dramatique ou romanesque, qu'il adapte habilement pour le cinéma, en accentuant encore son caractère brillant et populaire. Les qualités dont fait preuve Forman dans ce travail d'adaptateur invitent à considérer sa mise en scène comme une véritable revitalisation du matériau traité. Les qualités principales de Forman sont une extraordinaire énergie pour redynamiser l'œuvre adaptée, une volonté de retourner à ses sources géographiques réelles (l'hôpital de Salem, Oregon, pour « Vol au-dessus d'un nid de coucou ») et surtout une sorte de génie dans le choix et la direction des acteurs. Jack Nicholson trouve ici son meilleur rôle. Les personnages qui l'entourent ont tous un grand relief... Les compositions de Louise Fletcher (l'infirmière) et de Will Sampson (l'Indien) ont été à juste titre saluées comme superbes. Il faut signaler que le best-seller beatnick de Ken Kesey racontait de manière onirique et délirante, à la première personne et du point de vue de l'Indien qui avait subi deux cents électrochocs...

Dans le film, *Forman* s'intéresse surtout au combat titanesque, à la fois grandiose et cocasse, qui oppose le détenu, individu raisonnablement sain et raisonnablement fou, à un système affreux symbolisé par la glaciale et terrifiante infirmière *Ratched*, toujours persuadée d'avoir raison. Elle est l'artisan d'une normalisation, d'une répression, d'un ordre maléfique et implacable qui fabrique les esclaves et les dictateurs. Ce combat est perdu d'avance pour l'individu tant qu'il reste isolé, mais il devient fécond par la contagion qu'il peut susciter. Le compagnonnage des malades avec *McMurphy* aura été pour eux la meilleure thérapie, même si elle n'a pas abouti à les transformer. Le film est admirable par son absence de discours, de prêche, de pathos : sa force ne vient que de l'atmosphère des lieux, de ses péripéties, de ses sautes de ton et du relief – si précieux – de ses personnages.

Jacques Lourcelles - Dictionnaire du cinéma « les films » - Éditions Robert Laffont - 1992

**Le Ciné-Club de Grenoble
Mercredi 29 octobre 2014**

Dans sa description d'un hôpital psychiatrique, Miloš Forman souffle habilement le chaud et le froid : des moments de comédie irrésistibles (une partie de pêche au grand large, un match de basket sens dessus dessous) font office de récréations autant pour les personnages que pour les spectateurs, soumis à rude épreuve. Les scènes de violence entre les murs de l'asile sont d'autant plus impressionnantes qu'elles sont filmées de manière quasi clinique, sans mouvements de caméra hystériques. Le marginal *McMurphy* (Jack Nicholson, au-delà du génie) incarne l'idéal contestataire qui tente de résister à la normalité aliénante, symbolisée par la terrifiante infirmière *Ratched* (Louise Fletcher, dans le rôle de sa vie). Aujourd'hui comme hier, son appel à la déraison fait un bien fou.

Samuel Douhaire - Télérama - 25 juin 2011

L'opposition est posée dès le départ par le code des couleurs adopté par *Forman* : tout dans l'asile est d'une douloureuse blancheur, depuis les murs jusqu'aux vêtements des pensionnaires. Seuls, *Ratched* – qui apparaît avec son pardessus noir comme une tâche grossissant dans la blancheur de l'écran lors de sa première intervention dans le film – et *McMurphy* sont vêtus de noir. L'un et l'autre se disputent, dès les premières images, la suprématie à l'écran. Tous les autres personnages seront dès lors considérés comme accessoires, soit sujets des provocations de *McMurphy*, soit des manipulations de *Ratched*.

Il s'agit donc, avant tout, d'asseoir son pouvoir : quoi que *McMurphy* dise, il n'en demeure pas moins que ses actes ne sont pas tant celui d'un libérateur que celui d'un manipulateur d'un autre genre. Miloš Forman, fraîchement émigré de Prague après le désastre du « Printemps », se voit-il sous les traits de « *Chief* », le gigantesque indien mutique absolument pas fou mais ayant décidé de sortir du monde en prétendant n'entendre ni ne parler ? ...

Ce qui est certain, c'est que, comme dans *Amadeus* ou *Man on the Moon*, *Forman* place ici l'individu au centre de la résistance à la norme, ce qui le conduit à une place de supplicié. De là à sauter de l'individu à l'artiste, le pas peut être aisément franchi.

Vincent Avenel – © *critikat.com*, le site de critique de film – septembre 2009

Filmographie – longs métrages - de Miloš Forman (en tant que réalisateur) :

L'as de pique (Černý Petr) (1963) ; ***Les Amours d'une blonde*** (Lásky jedné plavovlásky) (1965) ; ***Au feu, les pompiers !*** (Hoří, má panenko) (1967) ; ***Taking Off*** (1971) ; ***Vol au-dessus d'un nid de coucou*** (One Flew Over the Cuckoo's Nest) (1975) ; ***Hair*** (1979) ; ***Ragtime*** (1981) ; ***Amadeus*** (1984) ; ***Valmont*** (1989) ; ***Larry Flynt*** (The people VS Larry Flynt) (1996) ; ***Man on the Moon*** (1999) ; ***Les Fantômes de Goya*** (Goya's Ghosts) (2006)

Prochain rendez-vous :

Répulsion

(Roman Polanski - Grande-Bretagne - 1965)

Mercredi 05 novembre 2014 à 20 h